

Zeitschrift:	Revue de linguistique romane
Herausgeber:	Société de Linguistique Romane
Band:	23 (1959)
Heft:	91-92
Artikel:	Atlas Linguistique Roumain : les termes "os" et "miroir" dans les parlers roumains d'après mes enquêtes sur place (1930-1937)
Autor:	Pop, Sever
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-399245

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ATLAS LINGUISTIQUE ROUMAIN

LES TERMES « OS » ET « MIROIR » DANS LES PARLERS ROUMAINS D'APRÈS MES ENQUÈTES SUR PLACE (1930-1937).

La publication de mon *Atlas linguistique roumain* a été interrompue en 1946, lorsque les plaques de zinc renfermant les cartes 303 à 341 (sur la terminologie religieuse), ainsi que celles rédigées en couleurs (les cartes 425 à 496) furent détruites lors d'un incendie à la typographie¹.

J'espère pouvoir reprendre bientôt la publication de mon Atlas dans la collection *Travaux publiés par le Centre international de Dialectologie générale près l'Université catholique de Louvain*.

Il me semble très instructif de présenter à présent aux lecteurs de cette revue (où j'ai publié, en 1933, le premier compte rendu sur mes enquêtes)², deux cartes : *os* « os » (lat. *ossum*) et *oglindă* « miroir », d'origine slave.

OS « OS » DU LAT. OSSUM DANS LES PARLERS ROUMAINS

1^o LA QUESTION. — Les matériaux linguistiques reproduits sur la carte *Os* « os »³ ont été obtenus par une question indirecte, formulée de la manière suivante : « Sur quoi repose la chair de l'homme »⁴.

2^o RENSEIGNEMENTS DANS LE TITRE DE LA CARTE. — Le lecteur peut trouver, dans le titre de la carte, des renseignements sur la catégorie des matériaux contenus (le chiffre 3, placé dans un cercle)⁵ et sur la place de

1. Voir *Orbis*, t. VII, 1958, p. 15-26.

2. Il s'agit de mon article *L'Atlas linguistique de la Roumanie*, dans t. IX, 1933, p. 86-120 et une carte linguistique.

3. Pour la manière d'interpréter les cartes de mon Atlas linguistique, voir *Orbis*, t. VII, 1958, p. 28-32.

4. Cette carte est publiée en couleurs, sans aucun commentaire, dans le tome I de mon *Micul Atlas linguistic român*, Cluj, 1938, carte n° 5.

5. Le chiffre 3, placé dans un cercle, indique l'ordre des matériaux de mon enquête

la question dans le questionnaire, afin d'établir l'influence possible dans les réponses données par l'informateur par suite du déroulement de l'interrogatoire¹.

3^o AUTRES RÉPONSES A D'AUTRES QUESTIONS. — Je suis fermement convaincu que les réponses de la part des sujets auraient été autres à des questions formulées de la manière suivante : Qu'est-ce qu'on trouve dans un cimetière lorsqu'on creuse une sépulture? ; Sur quoi repose la chair des poissons?

Voilà pourquoi je considère indispensable, dans les atlas linguistiques, la connaissance exacte de la manière dont avait été formulée la demande².

4^o LES AIRES LEXICALES. — Je me borne à l'examen des aires lexicales de la carte *os* « *os* » en roumain.

On constate facilement l'existence des trois aires lexicales suivantes :

a. *L'aire os* « *os* ». — Le terme latin *ossum* est employé, après presque vingt siècles, par tous les groupes roumains : les Däco-Roumains, les Macédo-Roumains, les Mégléno-Roumains et les Istro-Roumains³. Les réponses de ces derniers sont placées à droite et à gauche, en bas de la carte, dans des encoches.

Cette unité lexicale est vraiment impressionnante.

b. *L'aire ciolan*. — Nous constatons la pénétration, dans les parlers roumains de Bessarabie du Nord, de la Bucovine et de la Moldavie centrale⁴, du terme *ciolan*, qui est d'origine slave (le vieux slave *članū*). Le terme a, en vieux slave, la signification générale de « membre »⁵.

qui devraient — selon la conception « linguistique » de S. Pușcariu — être publiés sous une forme réduite, dite « matériaux non cartographiés ».

Sur la grande valeur linguistique des mots uniformes dans une langue, voir mon ouvrage *La dialectologie*, t. I, p. 137.

1. Le chiffre 140 indique le numéro de la question dans mon questionnaire.

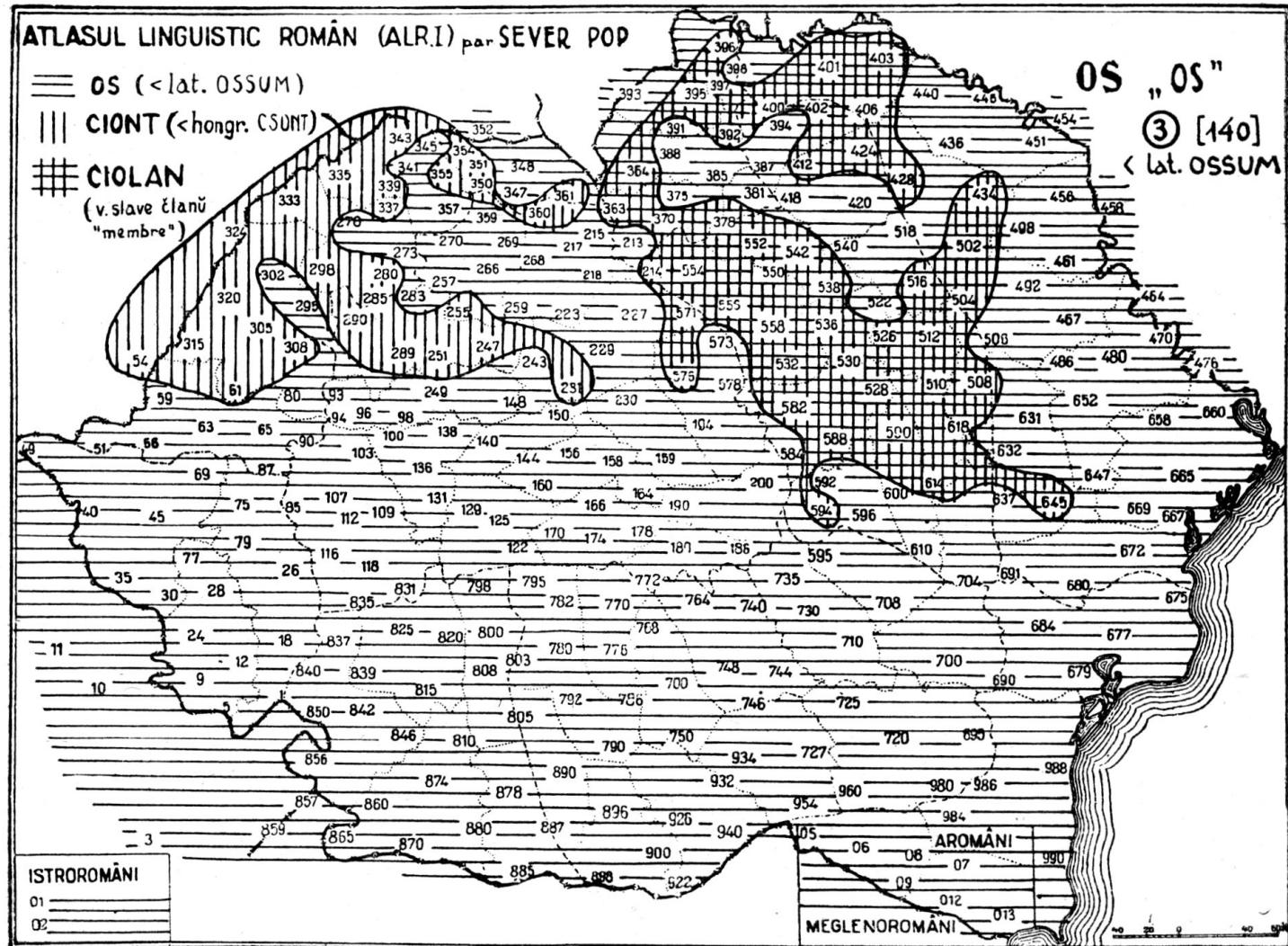
Les termes voisins ont été les suivants : 137. *negel* « verrou » ; 138. *braț* « bras » ; 139. *a purta copilul în brațe* « porter l'enfant sur les bras » ; 140. *os* « *os* » et son pluriel ; 141. *coapsă* « cuisse ».

2. Voir, à ce sujet, mon ouvrage *La dialectologie*, t. I, p. 714-715 ; *Orbis*, t. VIII, 1959 ; p. 112-113.

3. Pour les dialectes de la langue roumaine, voir *Orbis*, t. VII, 1958, p. 29-32, et deux cartes in *texto*.

4. La République socialiste soviétique englobe, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, les territoires de la Bessarabie, une partie de la Moldavie et de la Bucovine du Nord, voir l'ouvrage de Sever Pop et Rodica Doina Pop, *Premier répertoire des Instituts et des Sociétés de linguistique du monde*, Louvain, 1958, p. 266-268.

5. Voir *Dicționarul Academiei române*, vol. C, București, 1940, p. 451-453.



Le *Dictionnaire de l'Académie roumaine*, publié en 1940 (volume C), donne, au terme *ciolan*, les significations suivantes : « membre », « os à ronger » ; « jante » ; « terre crayeuse » ; « sorte de raisin » ; nom de chien berger.

L'Institut de linguistique de Cluj (ancien Musée de la Langue roumaine) pourrait entreprendre, sur place ou (à la rigueur) par correspondance, une enquête supplémentaire, afin de déterminer l'état actuel de l'emploi du terme *ciolan*.

c. *L'aire ciont*. — En Transylvanie occidentale et sur la route historiquement connue de la pénétration des Hongrois vers les Carpates, nous constatons l'emploi du terme *ciont*, d'origine hongroise.

Le mot *ciont* a, en hongrois, les significations suivantes : « os » ; « doigt » ; « main »¹.

5^o LE TERME « OS » EN LUTTE AVEC LES DEUX CONCURRENTS. — J'ai souvent constaté, lors de mes enquêtes sur place, que le terme *os* est en lutte avec les deux concurrents, *ciolan* et *ciont*.

En effet, j'ai noté plusieurs réponses donnant les deux termes :

os et ciolan ; *os et ciont* ; *ciolan et os* ; *ciont et os*.

Dans l'esprit des témoins, le terme latin occupe tantôt la première place (c'est-à-dire un emploi plus fréquent), tantôt la seconde place, une précieuse indication de la victoire du nouveau venu.

6^o LA LUTTE LINGUISTIQUE INDIQUÉE SUR LA CARTE EN COULEURS. — J'ai pu indiquer, sur la carte en couleurs, publiée dans mon *Atlas* (voir note 4), la lutte linguistique reconnue dans les réponses des témoins, grâce à l'emploi de plusieurs signes différents.

Sur la carte reproduite ci-dessus, la concurrence linguistique se trouve dans les points suivants :

os et ciolan, points : 194, 217, 578 et 632 ;

os et ciont, points : 283 et 269 ;

ciolan et os, points : 227, 375, 385, 388, 394, 397, 418, 420, 518, 522, 592, 596, 600 et 610 ;

ciont et os, points : 59, 257, 259, 266, 268, 270, 273, 278, 295, 341, 345, 347, 348, 352, 357 et 359.

7^o CONCLUSIONS. — On constate donc, d'après mes enquêtes faites sur place dans plus de 300 localités habitées par les Roumains en 1930-1937,

1. Voir le même *Dictionnaire*, p. 456-457.

que le terme latin est vivant, malgré les vicissitudes historiques du peuple roumain.

Le terme *os* est actuellement en lutte avec deux concurrents : le premier, *ciolan*, d'origine slave, qui semble avoir été favorisé dans son rayonnement par le slave employé à l'église ; le second, *ciont*, d'origine hon-groise, pénétré par un contact direct avec la population étrangère, qui s'acheminait vers les Carpates.

Des recherches plus approfondies pourraient donner, à ce sujet, des renseignements plus précis, qu'une enquête d'ordre général, comme le fut la mienne pour l'*Atlas linguistique roumain*.

Le progrès et la régression des types lexicaux doivent ressortir d'un examen plus approfondi du langage par générations et par sexes.

2. *OGLINDĂ* « MIROIR » DANS LES PARLERS ROUMAINS

1^o LA QUESTION. — Il s'agit d'un objet, employé souvent par les femmes. Pour obtenir plus facilement les réponses et pour rendre plus « agréable » la longue série de demandes, j'ai formulé la question suivante :

« Quand une femme (jeune fille) veut examiner combien elle est belle, où doit-elle regarder ? »

2^o RENSEIGNEMENT DANS LE TITRE DE LA CARTE. — Cette carte ne porte que l'indication du chiffre 710, qui représente le numéro de la question dans mon questionnaire.

S'agissant d'un objet très bien connu, l'influence des autres questions me semble peu probable.

En effet, les questions qui précédèrent ont été les suivantes : 708. *sol-niță* « salière » ; 709. *piuliță* « mortier » ; 710. *oglindă* « miroir ». La question suivante a été *ciur* « crible ».

3^o L'HISTOIRE D'UN OBJET. — L'examen des cartes linguistiques sur les objets devrait être précédé d'un aperçu historique sur l'emploi de l'objet¹.

Il aurait fallu, pour le roumain, indiquer les premiers documents qui mentionnent, surtout dans les dots, cet objet, afin de trouver des renseignements sur la pénétration du mot d'origine slave.

Le chercheur doit aussi tenir compte du fait que les femmes exami-

1. Voir autres renseignements sur le terme latin *FOLLIS* en roumain, dans *Orbis*, t. VIII, 1959, p. 116-117.

naient, faute d'un miroir, leur beauté dans l'eau d'un récipient. Ce fait explique bien l'ancien terme, d'origine latine, *cotătoare*, qui est encore vivant dans la partie occidentale du pays (Transylvanie).

La réflexion de l'eau est évidente dans l'expression roumaine *face ape, ape* (mot-à-mot : il fait eaux, eaux) « briller d'un vif éclat ».

4° DEUX AIRES LEXICALES. — La carte indique deux aires lexicales qui s'affrontent dans le domaine daco-roumain ; les dialectes transdanubiens ne forment plus une unité avec le roumain du nord du Danube ; ils ont été influencés, s'agissant d'un objet courant, par les langues de la population locale.

1. *L'aire oglindă*. — Le terme *oglindă* — postverbal du verbe roumain *oglindi* (du vieux slave *ogledati*, « circumspicere », « respicere ») occupe aujourd'hui presque tout le territoire du daco-roumain, et le dialecte mégléno-roumain.

Il est en même temps le seul terme littéraire du roumain pour désigner cet objet.

Significations peu nombreuses. — Les termes pénétrés à une date relativement récente dans le domaine du roumain ne présentent, d'ordinaire, qu'un nombre très réduit de significations, indication précieuse sur leur passé.

Dans ce cas se trouve le mot *oglindă*, signifiant, selon les dictionnaires roumains, « miroir » et « glace ». On dit *a se privi în oglindă* « se mirer dans la glace ».

Le verbe *oglindi* montre d'une manière plus évidente qu'il ne fait qu'occuper une place appartenant à un autre terme délogé. On dit, en roumain, *a se oglindi în apă* « se mirer dans l'eau », c'est-à-dire — en employant une expression d'origine roumaine, plus ancienne — *a se căuta în apă* « se mirer dans l'eau ».

2. *L'aire cotătoare*. — Le mot indigène, *cotătoare*, dérivé du verbe *căuta* (*cota*) (du latin *CAVITARE)¹, n'est employé actuellement que par les parlers ayant des traits latins très archaïques situés dans la partie occidentale du pays, la Transylvanie occidentale².

Le même processus sémantique qu'en français. — La survivance du terme *cotătoare* « miroir » en roumain occidental est particulièrement précieuse.

1. Voir *Dicționarul Academiei Române*, Bucarest, 1940, p. 223-230, et plus particulièrement p. 229-230. — Cf. aussi *REW*³, n° 1793.

2. Voir mon étude *Naris « nez » et Nasus en roumain*, dans *Miscelânea... Fr. Adolfo Coelho*, Lisbonne, 1949, p. 119-147 et trois cartes linguistiques.

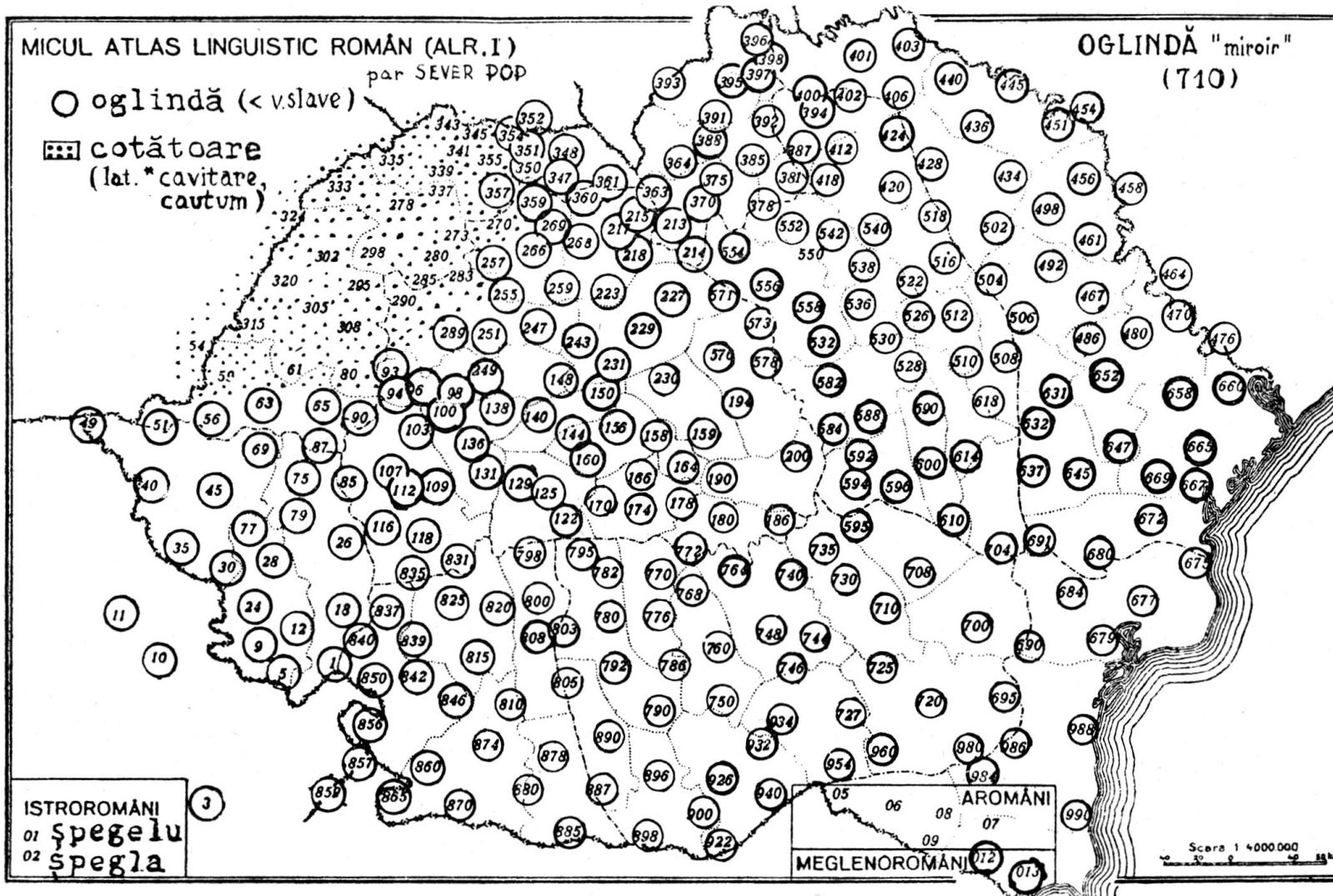
MICUL ATLAS LINGUISTIC ROMÂN (ALR.I)

par SEVER POP

○ oglindă (< v. slave)

■ cotătoare
(lat. *cavitate,
cavum)

OGLINDĂ "miroir"
(710)



Elle indique le même processus sémantique que celui existant en français, où le verbe *mirer* (du latin *MIRARE, pour le classique MIRARI) a donné *mirer*.

Le verbe roumain *căuta* (ayant aussi la forme *căta*, *cota*), du latin *CAVITARE (CAUTUM) donne naissance au dérivé *căutătoare* (*cotătoare*) « miroir », « glace ».

Prudence dans nos conclusions. — Si le terme *cotătoare* n'avait pas été enregistré dans mes enquêtes, les linguistes pressés auraient affirmé que le roumain ne conserve aucune trace d'un mot autochtone pour désigner la glace.

Or, l'inexistence d'un terme ne peut jamais constituer un argument historique valable pour le passé d'une langue.

5° LES DIALECTES DU ROUMAIN, IMPORTANTE SOURCE DOCUMENTAIRE. — Les dialectes du roumain — notamment l'aroumain, le mégléno-roumain et l'istro-roumain¹ — offrent aux chercheurs la possibilité de suivre le développement de la langue roumaine, depuis au moins huit siècles, date de la probable séparation des groupes roumains.

S'agissant d'un objet de toilette, nous constatons, dans les dialectes du roumain, la situation suivante :

1. *Le mégléno-roumain.* — Les deux localités roumaines étudiées pour ce dialecte fournissent deux formes (*uglindală*, pour 012; *ugledală*, pour 013), d'origine slave, presque identiques à la forme daco-roumaine.

2. *Le macédo-roumain (aroumain).* — En aroumain, la plupart de mes informateurs ont répondu avec des mots d'origine grecque : *yiliye* (05, 06, 08), *caθrefti* (07).

Chez les Roumains habitant l'Albanie (point 09), j'ai enregistré le terme *cutie de videri* (mot-à-mot : boîte pour voir, c'est-à-dire pour se mirer). Cette construction indique une autre possibilité, créée par les Roumains, pour désigner la glace.

3. *L'istro-roumain.* — Les deux villages istro-roumains emploient les formes *spéglu* (masc., point 01) et *speglă* (fém., point 02), qui semblent refléter plutôt l'allemand *Spiegel*, que l'italien *specchio*.

6° LES PROBLÈMES QUE POSENT LES DIALECTES DU ROUMAIN NE SONT PAS ENCHEVÊTRÉS. — Le chercheur connaissant tous les dialectes du roumain (il s'agit d'un cas très rare parmi les roumanisants d'aujourd'hui) reconnaît facilement que les problèmes que soulève l'étude du roumain

1. Voir à ce sujet *Orbis*, t. VII, 1958, p. 29-32.

sont très limpides, surtout lorsque leur examen se fait sans aucune idée préconçue et à l'abri de toute idée d'ordre politique¹.

7° AGONIE D'UN AUTRE MOT D'ORIGINE LATINE. — L'examen du sort du mot *cotătoare* nous rappelle l'état du terme *vintre* (du lat. *VENTER*) en roumain, qui s'achemine rapidement vers une totale disparition².

Voilà pourquoi l'étude approfondie du roumain devrait être pour tous les romanistes dignes de ce nom un titre de gloire. Ils ne peuvent se nommer romanistes lorsque leur activité se borne à un tout petit territoire de la Romania.

Sever Pop.

1. Voir mon article *Atlas linguistique roumain, méthode, publication et interprétation de cartes* dans *Orbis*, t. VII, 1958, p. 15-32.

2. Voir mon étude *Une question directe pour un mot en agonie*, dans *Orbis*, t. VII, 1958, p. 429-446 et deux cartes en hors-texte.